

Ajax se veut le précurseur du navigateur 2.0

Les motifs de conception Ajax et DHTML se standardisent peu à peu. Ils améliorent l'ergonomie et les temps de réponse des applications web. Il reste à espérer qu'ils supportent bien le mode déconnecté et que les multiples frameworks Ajax s'accordent.

Frédéric Bordage , 01net., le 14/12/2006 à 11h10

[Ajax](#) (*Asynchronous Javascript And XML*) est un motif de conception qui permet de réaliser des requêtes asynchrones entre un élément d'une page HTML et un serveur web. Les données transférées vers le client sont mises en forme grâce à une feuille de styles (CSS) et manipulées via Javascript. « *Cela permet de développer des applications web qui fonctionnent comme des clients lourds traditionnels* » résume Thierry Schang, vice-président de l' *engineering* chez Tibco, un éditeur qui propose un outil de développement Ajax.

Les développeurs obtiennent ainsi une architecture très proche du client/serveur : programmation événementielle, séparation claire entre la couche graphique (qui réside entièrement sur le poste de l'utilisateur via le navigateur) et les données situées sur le serveur, etc. La plupart des traitements - tri, calculs, etc. - sont réalisés sur le poste de l'utilisateur, ce qui décharge les serveurs qui se contentent désormais de fournir des données.

Ajax améliore ainsi le confort de l'utilisateur en diminuant les temps de réponse de l'application. En effet, comme chaque élément d'une page HTML peut être mis à jour indépendamment des autres, il n'est plus nécessaire de recharger toute la page à chaque clic de l'internaute. De plus, l'une des tendances fortes du moment est l'harmonisation progressive des méthodes de persistance de données sur le poste de l'utilisateur dont l'API « [dojo.storage](#) » est un bon exemple. Elle permet de stocker des mégaoctets de données sur le poste de l'utilisateur pour faire fonctionner l'application sans connexion Internet.

Par abus de langage, Ajax regroupe aujourd'hui l'ensemble des composants d'interface qui reposent sur une approche Dynamic HTML et l'intégration de données Ajax. Ces composants sont agrégés dans un *framework* pour accélérer les développements. « *On recense près de 270 frameworks, d'où une situation un peu confuse...* » note Frédéric Bon, fondateur du cabinet de conseil en architecture Clever Age. Ils se situent soit côté client ([Dojo](#) , [OpenRico](#) , Prototype , Script.aculo.us , Google Web Toolkit , Yahoo! User Interface Library , etc.), soit côté serveur (Ruby on Rails, Zend Framework, Eclipse Rich Ajax Platform, et Atlas de Microsoft). Si elle paraît séduisante pour le monde de l'entreprise, Ajax souffre toutefois de plusieurs lacunes. « *Il y a peu de développeurs Javascript capables de développer de véritables applications. Et il y a tellement de frameworks que le marché devient illisible, même pour les experts* » met en garde Didier Girard, directeur technique de la SSII Sfeir.